

Butiner d'un producteur à l'autre

Agritourisme L'application PlaceToBee recense agriculteurs, viticulteurs, fromagers et autres restaurateurs prêts à mettre un emplacement à disposition pour les voyageurs de passage. En échange, ils font connaître leurs produits.

Matthieu Hofmann

Plus besoin d'aller taper à la porte du paysan en fin de journée pour savoir si on peut lui emprunter un bout de champ pour garer son camping-car. Il suffit de voir sur l'application PlaceToBee si le producteur a un emplacement de libre pour la nuit. Conditions préalables, que l'agriculteur et les campeurs soient membres de cette plateforme qui a pour but, justement, de les mettre en relation.

L'idée est née dans la tête de la Valaisanne Anneline Cachat et du Vaudois Arnaud Fasnacht, d'anciens collègues, après que ce dernier, faisant du camping sauvage en Allemagne il y a quelques années, a passé la nuit entière à se demander s'il allait se faire dégager par le propriétaire des lieux avec ses cliques et ses claques. L'idée est de réunir des producteurs terriens prêts à mettre à disposition des emplacements et ceux qui chercheraient un endroit pour installer bus ou camping-car afin de passer la nuit.

Cotisation pour butiner

D'une trentaine en 2001, ils sont aujourd'hui plus de 150 à être devenus accueillants via PlaceToBee, pour plus de 200 emplacements. «Il y a aussi bien des agriculteurs que des fromagers, des apiculteurs, des vigneron», détaille Anneline Cachat. «L'inscription, pour eux, est gratuite.» Pour ce qui est des voyageurs, ils doivent s'acquitter d'une cotisation annuelle de 66 fr. pour avoir la possibilité de butiner (réf: bee signifie abeille en anglais) d'un producteur à un autre.

Des producteurs qui mettent leur terrain à disposition, soit, mais dans quel but? «Bien que cela ne soit pas obligatoire, nous invitons vivement nos membres à s'intéresser aux produits et aux



Un voyageur de passage à la cabane de la Bragarde, aux Prés-d'Orvin.

ltd

activités proposés par l'accueillant», répond Anneline Cachat. Et d'ajouter que PlaceToBee se veut une plateforme d'échange avant tout. «Cela peut créer des liens forts entre le client et le producteur», assure-t-elle encore. Pour ce dernier, d'ailleurs, «c'est une bonne manière de se lancer dans l'agritourisme».

Deux dans la région

Le campeur, lui, pour autant qu'il soit désormais membre, n'a qu'à dégainer son smartphone et lancer l'application pour qu'on lui signifie, sur une

carte de la Suisse, où il peut s'établir pour la nuit. Une seule nuit, pas davantage, et la prise de contact doit se faire au plus tôt la veille de l'arrivée. Electricité, Wi-Fi, douche, toilettes, restauration, chaque accueillant détaille ce qu'il propose ou met à disposition.

Parmi les quelque 150 producteurs actuellement répertoriés sur l'ensemble du territoire helvétique, ils ne sont pour l'instant que deux, dans le Jura bernois, à s'être lancés dans l'aventure PlaceToBee. A la cabane de la Bragarde, aux Prés-d'Orvin, le maître des

lieux Jack Vecchi ne tarit pas d'éloges quant aux bienfaits du concept. «Je ne peux en dire que du bien», assure le restaurateur mais aussi affiné de gruyère d'alpage.

Découvertes mutuelles

«Ce n'est pas notre première ressource», tempère celui qui, depuis qu'il a lancé son affaire en mai 2024, est listé par l'application. «J'aime beaucoup leur idée, ce mélange d'échange et de découvertes.» La découverte, les Marseillais, Néerlandais et autres Belges arrivés à la Bragarde via PlaceTo-

Bee l'ont vécue notamment en profitant de l'imprenable panorama sur les trois lacs. «Ils viennent dormir ici gratuitement et, en contrepartie, ils achètent nos produits», se réjouit encore Jack Vecchi. Des produits locaux, évidemment. Et le restaurateur d'ajouter qu'il met un point d'honneur à faire découvrir aux gens de passage son quotidien et les beautés de notre région, à commencer par le Chasseral. «Pour eux comme pour moi, c'est à chaque fois une découverte.»

Seconds accueillants du Jura bernois, Christelle et Ni-

”

Ils viennent dormir ici gratuitement et, en contrepartie, ils achètent nos produits.

Jack Vecchi

Restaurateur à la cabane de la Bragarde, aux Prés-d'Orvin

colas Krähenbühl reçoivent à la métairie du Milieu, sur les hauteurs de Courtelary. «Nous sommes inscrits depuis trois ans», avance Nicolas Krähenbühl. Eux-mêmes adeptes du camping sauvage et trop souvent confrontés aux interdictions, ils ont décidé de proposer aux voyageurs ce qu'ils avaient trop souvent cherché. Et sans regret. «Ils viennent manger un truc au resto, repartent toujours avec des saucisses sèches.» Et de conclure: «Jusqu'ici, tout le monde a joué le jeu. Il n'y a eu que des belles rencontres.»

Hugo Figueiredo quitte les autorités

Saint-Imier L'élus PLR, responsable du Département de l'action sociale, a annoncé sa démission du Conseil municipal pour la fin du mois.

Le Conseil municipal de Saint-Imier perd l'un de ses membres. Ce mercredi, la Chancellerie indique qu'Hugo Figueiredo a présenté sa démission lors de la séance de l'Exécutif du 4 février dernier. L'élus du Parti libéral-radical quittera son poste à la fin du mois.

Hugo Figueiredo est responsable du Département de l'action sociale depuis 2022. Il avait accédé à ce poste après avoir été désigné par le PLR, qui avait obtenu quatre sièges mais n'avait présenté que trois candidats lors des dernières élections.

Contacté ce mercredi, le démissionnaire explique que sa décision n'est «pas liée à des raisons personnelles ou professionnelles. Ce n'est pas non plus à cause d'une surcharge de travail au Conseil municipal ou en lien avec la problématique du budget.» Il indique que cette annonce n'était par ailleurs pas préméditée, mais qu'elle n'est pas non plus «la résultante d'un coup de tête ou d'un coup de gueule».

Son choix a en tout cas surpris au sein de son propre camp. Le président du PLR et également conseiller muni-

cipal, Samuel Da Silva, joint par RJB, déclare prendre acte mais s'interroge quant à cette décision. Il ajoute qu'une rencontre sera d'ailleurs organisée la semaine prochaine entre le parti et Hugo Figueiredo afin d'obtenir des éclaircissements. Les libéraux-radicaux doivent, par ailleurs, s'atteler à trouver la personne qui reprendra le flambeau. Et ce dans les 14 jours suivant l'annonce de la démission. Si tel n'est pas le cas, une élection libre sera organisée.

Pas de malaise au sein des autorités

Il s'agit du deuxième départ qu'enregistre le Conseil municipal de Saint-Imier en moins



Hugo Figueiredo avait accédé au Conseil municipal en 2022.

archives

d'un an. Pour rappel, l'élus de l'Alternative régionale et communale (ARC) Marco Pais Pereira avait présenté sa démission en juin dernier, déplorant notamment ses difficultés à déceler

«une réelle vision politique» de l'Exécutif.

Ces retraits ne témoignent pas pour autant d'un malaise au sein des autorités, selon Corentin Jeanneret. Le maire imérien

parle de deux cas isolés qui ne sont pas à relier entre eux. «Cela fait partie de la vie politique d'un exécutif et cela montre aussi la précarité de l'engagement politique», conclut-il. ajr